



PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES ATELIERS À VISÉE PHILOSOPHIQUE

CONTEXTE

Chaque période de crise amène une remise en question de ses habitudes, de ses croyances... Si la période que nous venons de vivre en lien avec la pandémie de coronavirus ne fait pas exception, elle requiert un caractère inédit pour la plupart d'entre nous par sa dimension planétaire et ses conséquences. Elle a vu des millions de personnes touchées par le Covid-19 à travers le monde, des milliers de morts quotidiennement à cause de ce nouveau coronavirus et a représenté un « temps d'arrêt » à bien des égards.

L'idée de ces fiches pédagogiques, proposant aux enseignant·e·s de mener des ateliers à visée philosophique, est née pendant la période de confinement qui nous a obligés à passer la plupart du temps à la maison sans pouvoir sortir.

Des interrogations sur notre rapport au monde et aux autres ont ainsi vu le jour, amenant les enfants à se questionner et à réfléchir sur des notions comme la liberté, la peur, la mort, mais aussi l'amitié, la solidarité, l'engagement, etc. Ces questionnements universels auront été vécus et mis à l'épreuve de façon beaucoup plus forte avec la pandémie et le confinement.

Lors du retour en classe, les élèves auront besoin d'échanger, de mettre en mots toutes leurs émotions, leurs expériences. À l'heure où les enseignant·e·s auront besoin de « refaire groupe », les ateliers peuvent avoir toute leur place.

Nous vous proposons deux fiches pour vous aider à aborder cette situation avec vos élèves selon la démarche de la réflexion à visée philosophique autour des thèmes de la liberté et de la peur. Bien sûr, la méthode proposée peut être appliquée et transposée à bien d'autres concepts.

Ces fiches s'adressent avant tout aux **cycles 3**, liaison CM2-6^e, mais l'approche méthodologique peut permettre des transferts dans d'autres niveaux en adaptant les documents supports et le niveau de difficulté des questionnements.

Ces fiches ont été conçues par Chiara PASTORINI¹, philosophe praticienne, animatrice et formatrice en philosophie avec les enfants. Elles peuvent être mises en œuvre par l'enseignant·e ou venir en appui de l'intervention d'un·e philosophe praticien·ne.

OBJECTIFS

La pratique de la réflexion philosophique permet de développer les compétences suivantes chez les enfants :

- Apprendre à prendre la parole.
- Développer le langage oral.
- S'inscrire dans un débat à visée démocratique et en intégrer les règles.
- Affirmer ses idées, leur donner de la valeur.
- Écouter et respecter les idées et la parole des autres, leur donner de la valeur.
- Développer son vocabulaire, donner du sens, parvenir à définir des mots.
- Structurer son argumentation.
- Développer son sens critique.

1. Elle est aussi chargée de cours à l'université Paris 9 Dauphine (cours de philosophie : Grands enjeux contemporains) et fondatrice du projet « Les petites Lumières » : www.ateliersdephilosophiepourenfants.com



Ces objectifs, plus généralement, amènent les enfants à :

- **Penser par et pour eux-mêmes** en développant l'autonomie du raisonnement ; l'enfant se construit comme sujet autonome qui réfléchit pour élaborer « sa » réponse, et non pour trouver la « bonne » réponse, celle qui est par exemple attendue par l'enseignant-e.
- **S'épanouir**, acquérir de la **confiance en soi**, identifier, nommer et mieux **comprendre ses émotions** et, par conséquent, celles des autres.
- Développer de l'**empathie**, de la **coopération**, de la **tolérance** pour la différence.
- Être plus responsable en tant que citoyens et qu'êtres humains. En ce sens, l'atelier entre tout à fait dans le cadre de l'**éducation à la citoyenneté**².

MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE

Durée : entre 45 minutes et 1 heure

Matériel : un cahier de philosophie où les enfants peuvent écrire leurs réflexions. Pour le prolongement : des crayons de couleurs, des pastels, des feutres, des feuilles blanches et colorées de différentes formes et tailles, des tablettes.

Dispositif : élèves et enseignant-e sont installés en ronde sur des chaises (à la même hauteur) afin de favoriser l'écoute et l'interaction sur un plan d'égalité entre les enfants et l'enseignant-e. Les élèves s'installent à une table pour la pratique artistique.

Séance d'introduction et de préparation : les ateliers philo qui sont proposés dans ces fiches supposent un travail préalable à la mise en œuvre des fiches pédagogiques.

- Constituer collectivement une banque documentaire (photo, extraits d'articles, dessins...) à partir de l'expérience de confinement vécue par les élèves et de supports choisis par l'enseignant-e.
- Chaque séance débutera par le choix d'un document collectif parmi le corpus proposé.

LES RÈGLES DE FONCTIONNEMENT DU DÉBAT

L'enseignant-e invite les élèves, sous forme de question (ex. « Sauriez-vous... ? ») à trouver des règles qui leur permettent de pouvoir échanger ensemble. Généralement, les enfants, même petits, savent très bien quelles sont les règles d'or à la base de cette pratique.

Synthétiser ensuite **les trois règles d'or de l'atelier philo** :

1. **Lever le doigt** pour parler.
2. **Respecter la parole de l'autre** (l'écouter quand il parle, ne pas le déranger, ne pas se moquer de lui, etc.). Ici, inviter les enfants à faire la différence conceptuelle entre « se moquer de » et « s'amuser avec ». Si l'atelier philo est un moment où les élèves ont bien sûr le droit de s'amuser avec les camarades et de prendre du plaisir, la moquerie est en revanche interdite.
3. **La parole sera donnée aux enfants qui parlent moins** (si plusieurs enfants ont le doigt levé, donner la priorité à celui qui a moins participé durant la séance).

L'enseignant-e doit toujours demander aux élèves s'ils sont tous bien d'accord avec chacune de ces règles. Si un enfant n'est pas d'accord, il est invité, sous forme de question (« Sais-tu expliquer... ? ») à justifier son point de vue avec des arguments (à dire « pourquoi » il pense différemment). L'objectif ici n'est pas d'expliquer les règles aux enfants, mais de les faire émerger, donc de coconstruire avec eux le cadre du débat. C'est par cette coconstruction qu'on obtiendra leur accord.

POSTURE DE L'ENSEIGNANT-E

Neutre : ne pas donner son avis, ni juger moralement les remarques des enfants.

Bienveillante : être à l'écoute, attitude empathique.

Sécurisante : l'enseignant-e est le garant du cadre.

2. Voir le dossier en ligne sur reseau-canope.fr sur l'éducation à la citoyenneté.



Pas de transmission autoritaire du savoir : l'enseignant-e est avant tout un médiateur qui facilite la construction de pensée [facilitateur]³. Son rôle consiste à renforcer l'intérêt du travail de groupe, des interactions, la prise en compte de la parole des autres pour questionner, faire préciser, réagir, s'opposer, donner un autre point de vue.

Ce qui se joue dans les ateliers de philosophie est un équilibre très fin et très délicat entre l'intervention et la non-intervention de l'enseignant-e, entre la neutralité de sa parole et les remarques qui amènent les enfants – par eux-mêmes – à une distinction conceptuelle ou à la découverte d'un enjeu fondamental. Garder cet équilibre, sans tomber dans la subjectivité de ses propres convictions, tout en ne perdant pas en intérêt et respect des règles, constitue la difficulté du rôle de l'enseignant-e. Bien sûr, il faut de plus réussir à adapter cet équilibre entre écoute et accompagnement à la réflexion à l'âge des enfants.⁴

Par la médiation, l'enseignant-e facilite la construction de pensée. Dans ce type de pratique, la « bonne » réponse n'existe pas. De fait, l'enseignant-e ne doit pas l'attendre. Ce qui est attendu, c'est que l'enfant puisse justifier, illustrer et confronter son point de vue [phase d'argumentation]. Plusieurs points de vue, s'ils sont argumentés, peuvent coexister. C'est la richesse de ces différents points de vue qui est intéressante.

L'enseignant-e doit surtout toujours garder à l'esprit que la philosophie est une pédagogie de la question, et non une pédagogie de la réponse.

HABILETÉS DE PENSÉE QUE L'ENSEIGNANT-E VISE À DÉVELOPPER⁵

- 1. Conceptualiser :** définir des notions, élaborer des concepts en extension à partir d'exemples/ contre-exemples et, en compréhension, par construction d'attributs, notamment à partir de distinctions conceptuelles. Les concepts, qui demeurent des notions aux frontières floues et non définies, surgissent par différence et/ou ressemblance avec d'autres concepts (« Y a-t-il des différences entre..... et..... ? », « Y a-t-il des ressemblances entre..... et..... ? »), par catégorisation (« Y a-t-il plusieurs formes de..... ? »), par des exemples (« Un ami est différent d'un amoureux ou d'un frère »), etc.
- 2. Problématiser :** questionner ses opinions et celles d'autrui, leurs origines, les présupposés, les conséquences (par exemple : « Ça sert à quoi un ami ? ». Le présupposé est que l'amitié a une utilité).
- 3. Argumenter :** formuler des hypothèses de réponse, d'arguments rationnels justifiant des thèses et des objections (par exemple : « On ne peut pas vivre sans amis parce que sinon on se sent triste »).

Remarque : chronologiquement, dans une discussion à visée philosophique il est possible de commencer par la conceptualisation (photolangage, portrait chinois, mots-clés, etc.) ou bien par la problématisation et arriver à une définition provisoire du concept en jeu ensuite. **Cela dépend aussi :**

- de la question de départ – conceptualisante (« La liberté, c'est quoi ? » « Y a-t-il plusieurs formes de libertés ? » « Y a-t-il une différence entre être libre et être autonome ? », etc.) ou bien problématisante (« Peut-on être libre et en prison en même temps ? » « Peut-on être libre sans le savoir ? », etc.) ;
- et des remarques des enfants.

3. Cela n'empêche pas de faire des références classiques, par exemple en utilisant des citations ou des marionnettes philosophes. L'important est de ne pas utiliser la référence en tant qu'« autorité », qui empêcherait les enfants de penser par eux-mêmes.

4. Selon les différentes méthodes choisies (débat réglé ou argumenté, DVP...), l'enseignant-e sera également plus ou moins directif dans ses interventions (reformulation, questions de relance...) ou exigeant d'un point de vue du développement de certaines habiletés de pensée, comme l'esprit critique.

5. Voir l'ITV de M. Tozzi sur *La discussion à visée philosophique et le développement de l'esprit critique* sur reseau-canope.fr



Conseils et outils pour aider les élèves à la conceptualisation

1. Partir de l'expérience de l'enfant.
2. Chercher les **concepts synonymes, antonymes** et les **notions proches**.
3. L'enseignant-e peut utiliser :
 - **le portrait chinois** : associations d'idées (ex. Si le bonheur était un animal, un objet, une couleur, une chanson, etc., ce serait... parce que...);
 - **le photolangage** : rôle du cerveau limbique, c'est-à-dire des « valeurs-affects ». Par exemple : choisir l'image la plus proche et la plus éloignée du concept en jeu tout en justifiant ensuite son choix ; engager une discussion collective sur les choix opérés ;
 - **le Q-sort**⁶ : rôle du cerveau cortical, c'est-à-dire « verbo-conceptuel ». On propose des définitions différentes d'un même concept, les enfants doivent choisir la définition la plus exacte et la moins fidèle tout en justifiant ensuite leur choix ; discussion collective sur les choix réalisés ;
 - **les mots-clefs** : association d'idées. Par exemple, marquer au tableau les mots-clefs proposés par les élèves ; demander à chaque élève de choisir un mot qu'ils approuvent et un autre qu'ils n'approuvent pas par rapport à la notion en jeu tout en justifiant ensuite leur choix ; discussion collective sur les choix réalisés ;
 - **le tableau en deux colonnes** : pour mieux visualiser les distinctions conceptuelles (ex. : ami/copain, filles/garçons, vérité/connaissance...).

Pour approfondir la pratique des ateliers philosophiques avec les enfants avec Chiara Pastorini

Une année d'ateliers philo-art, Chiara Pastorini, [préface de Michel TOZZI], Nathan 2019.

Qu'est-ce qu'un humain ? l'Initiale, « Philo et citoyenneté », 2020. Cet album explore les différentes facettes des êtres humains, leurs similitudes et leurs dissemblances (dès 3 ans).

La philosophie racontée aux enfants, Frémeaux & associés, 2019. Le propos de ce CD est de répondre aux questions des enfants les pourquoi notamment sur le sens de la vie et de la mort, sur la relation aux autres au travers de références à Platon, Aristote, Socrate ou Wittgenstein (dès 5 ans).

Galilée part en ville, Les petits Platons, Belles lettres diffusion-distribution, 2019. Du haut de la tour de Pise, Galilée précipite des melons, des citrouilles, et même des melons-citrouilles, grâce auxquels il réfute les anciennes idées d'Aristote (dès 9 ans).

Pourquoi je ne suis pas un griffon ? Une aventure avec Platon. Les Petites Lumières, 2016. Jules se pose beaucoup de questions sur son identité et se laisse guider par le célèbre philosophe Platon (dès 3 ans).

Voir également

Le site créé par Chiara Pastorini, [Les petites Lumières](https://www.petiteslumières.fr/), qui propose des ateliers pour les enfants (et les adolescents !) pour les accompagner dans la découverte de la philosophie de façon ludique, en associant la pratique de l'échange à une activité artistique, mais aussi à des références philosophiques classiques.

Interview [\[en ligne\]](#) réalisée par Costanza Tabacco « C'est à partir de la perception que nous créons les conditions de possibilité de la réflexion. » - Chiara Pastorini, La Pause Philo, 23 mai 2019. Pourquoi philosopher avec les enfants ? Qu'est-ce que la pratique de la pensée philosophique fait aux enfants ? Et qu'est-ce que les enfants font à la discipline philosophique et à ses catégories traditionnelles ?

6. <https://red.educagri.fr/outils/q-sort/>